

Acorus consolide son capital pour disrupter l'éco-rénovation du bâtiment

Pour répondre à la forte demande portée par la loi de transition énergétique et élargir sa couverture à toutes les grandes agglomérations en France, le groupe annonce ce jeudi une augmentation de capital de 24 millions d'euros avec le soutien de son investisseur de la première heure, NextStage AM.



Acorus maîtrise en interne une vingtaine de corps d'état : maçonnerie, chauffage, plomberie, ravalement, peintures, électricité, menuiserie, etc. (iStock)

Par [Chantal Houzelle](#)

Publié le 5 oct. 2023 à 8:19 Mis à jour le 5 oct. 2023 à 8:22

Dans le [plan de planification écologique](#) « à la française » voulu par Emmanuel Macron, Acorus entend apporter sa pierre sur le terrain du BTP. « Nous pouvons clairement jouer un rôle, car nous sommes la première entreprise globale d'éco-rénovation et de décarbonation, qui intervient aussi bien sur les [passoires thermiques](#) que dans le tertiaire, dont les bâtiments publics, avec le confort des occupants en tête », argumente Philippe Benquet, président de cette ETI créée en 1996 qu'il a reprise en 2010.

Ce diplômé de Centrale Paris et de Science Po, qui a d'abord passé quatorze ans chez [Veolia](#) et Elis, a réussi à bâtir un modèle économique disruptif dans le BTP. « Je souhaitais mettre du service dans le bâtiment, faire le pari de la création d'emplois plutôt que de se reposer exclusivement sur la sous-traitance et maîtriser tous les corps d'état », explique-t-il.



« C'est la seule entreprise capable de mobiliser en interne tous les savoir-faire nécessaires à la rénovation d'un actif immobilier », estime Philippe Benquet, président d'Acorus. DR

Résultat : Acorus affiche une courbe de croissance plus caractéristique de la nouvelle économie que d'un secteur traditionnel comme le bâtiment. Entre 2010 et 2022, son chiffre d'affaires a explosé de 24 à 265 millions d'euros, et son effectif, de 80 à 1.600 personnes réparties entre son siège à Croissy-Beaubourg (Seine-et-Marne) et dix implantations en Ile-de-France, à Lyon, Nantes, Bordeaux, Rennes, Orléans et Reims.

Doubler de taille en 2028

La pierre angulaire de cette forte croissance est l'architecture atypique du groupe, qui repose sur un réseau de 135 mini-entreprises autonomes, collaborant grâce à un réseau social interne. Il se définit comme un « one-stop shop » de la rénovation : « C'est la seule entreprise capable de mobiliser en interne tous les savoir-faire nécessaires à la rénovation d'un actif immobilier », estime-t-il.

Dans sa boîte à outils interne, Acorus a développé Nexxio, une solution logicielle de gestion des commandes et des travaux « aussi simple que la livraison d'un colis », et Acoshop, « un petit Amazon » pour les achats collectifs avec une IA qui facilite la lecture des fiches techniques : « Utilisés par tous nos techniciens et connectés à nos clients, ces deux outils nous permettent clairement de 'disrupter' le marché. »

Pour absorber la forte demande portée par la loi de transition énergétique, l'ETI, qui vise 300 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2023, annonce ce jeudi une augmentation de capital de 24 millions d'euros. L'opération voit entrer BNP Paribas Développement au côté de l'actionnaire historique [NextStage AM](#) qui réinvestit avec le programme « Pépites et Territoires by AXA & NextStage AM » et le fonds Evergreen. Ce soutien de la première heure avait déjà injecté 4 millions d'euros en 2010 puis, lors du rachat en 2015 de Peintisol, 8,5 millions à parts égales avec le fonds MI3.

A l'issue de cette opération, Philippe Benquet reste majoritaire, avec 68 % du capital ; les fonds détenant 20 %, et les collaborateurs du groupe, 12 %. « Associés à de la dette bancaire, ces 24 millions serviront à financer la croissance externe pour élargir notre couverture à toutes les grandes agglomérations en région », projette-t-il. « On va aussi se renforcer en amont dans le conseil et la conception, et en aval, dans l'exploitation, pour couvrir toute la chaîne de valeur nécessaire à la décarbonation des bâtiments. » Son ambition est de doubler de taille à 600 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2028.

Chantal Houzelle